



ÉLEVAGE

// GIE SYNERGIE CHAROLAIS STATION DE JALOGNY

90 veaux dans la course et en pleine forme !

Une nouvelle campagne d'évaluation est en cours à la station de Jalogny. 90 veaux charolais triés sur le volet sont en phase de contrôle depuis fin septembre.

90 veaux en provenance de 71 élevages sont en évaluation à la station de Jalogny. Ils sont entrés sur le site le 30 septembre dernier à l'issue d'un recrutement effectué un mois plus tôt. Composées d'éleveurs et de techniciens, les commissions de recrutement du GIE sont allées visiter 220 candidats dans plus d'une centaine d'élevages. Les veaux retenus proviennent de 15 départements. 39 veaux sont de Saône-et-Loire et 32 autres proviennent des départements limitrophes (03, 21, 42, 58). 11 veaux sont issus des régions nord-est de la France (Champagne-Ardenne, Lorraine), trois viennent de Franche-Comté et deux de la Lozère.

Sans corne, vêlage, viande, diversité...

La sélection des veaux en ferme est une étape clé dans le processus d'évaluation de la station saône-et-loirienne. Le recrutement tient compte des statistiques de vente des cinq dernières années. Ainsi, sait-on que les veaux les plus performants et dotés des meilleurs index ont la faveur des acheteurs. Le caractère sans corne est particulièrement recherché, confie Emma Gayet, la nouvelle technicienne de la station (lire encadré). Les animaux homozygotes pour ce gène (qui transmettent le gène sans corne à tous leurs descendants) trouvent



Fille d'éleveur charolais et titulaire d'un BTSPA, Emma Gayet, la nouvelle cheville ouvrière qui veille sur les 90 pensionnaires de la station de Jalogny.

tous preneurs lors de la vente. Cette année, le lot en évaluation comporte plusieurs veaux génétiquement sans corne (environ 30 hétérozygotes et six homozygotes), indique Emma. Les recruteurs sont également sensibles aux aptitudes bouchères des futurs reproducteurs (gènes culards, Mh Beef). Et ils privilégient évidemment les facilités de naissance, l'aptitude au vêlage, les qualités maternelles. Sur le catalogue de la vente, ces qualités sont signalées par des estampilles "Facilité de Naissance, Aptitude au Vêlage, ALait, Sans Corne P, Sans Corne PP". Toutes ces estampilles sont recherchées par les acheteurs, confirme la technicienne qui ajoute que le recrutement attache une grande im-

portance aussi à la diversité génétique en évitant, par exemple, que trop de veaux soient d'un même père.

Contexte sanitaire surmonté

Cette nouvelle campagne d'évaluation a débuté dans un contexte « un peu spécial », témoigne Emma. L'arrivée des veaux tombait juste après la découverte d'un foyer de Dermatose nodulaire contagieuse dans le Rhône. Certains départements d'origine des veaux étaient concernés par le zonage sanitaire. Les responsables du GIE ont vécu des moments d'incertitude. Un protocole sanitaire très rigoureux s'est appliqué à la station et à partir du moment où le site s'est retrouvé en zone réglementée mi-octobre, le lieu a été entièrement confiné. En dépit de ce contexte perturbé, le GIE Synergie avec ses 90 pensionnaires dispose d'un effectif identique à une année normale.

Démarrage sur les chapeaux de roues !

À l'issue d'une phase d'adaptation d'un mois, le lot était même en meilleure forme que ne l'était son prédécesseur l'an dernier. « En 2024, il y avait eu beaucoup de gripes. Cette année, nous avons de la chance. Les veaux ont même réalisé une croissance très élevée pour une période d'adaptation. Le lot est très homogène », rapporte Emma Gayet. L'évaluation a débuté pour de bon fin octobre et une pesée mensuelle a été effectuée mardi dernier. Le lot affiche toujours une très belle forme. « Tout se passe bien pour le moment. On a de la chance d'en avoir toujours 90 en pension », confie Emma Gayet. Alimentés avec un objectif de croissance de 1.400 grammes par jour, les veaux sont soumis à une période de contrôle de 84 jours.

La prochaine vente aux enchères de la station de Jalogny est prévue le 20 février 2026.

« C'est une belle expérience : je découvre plein de choses ! »

Âgée de seulement 21 ans, Emma Gayet est la nouvelle technicienne en charge de la station d'évaluation de Jalogny. Originnaire de Vaudebarrier où son papa élève des charolais, Emma est diplômée d'un BTS production animale qu'elle a effectué par apprentissage dans une ferme de Neuvy-Grandchamp. Dans le cadre de ses études, la jeune femme avait accompli son rapport de stage à Ferm'Inov, la ferme expérimentale de Jalogny. Souhaitant exercer comme salariée agricole, elle a postulé et a été embauchée pour le GIE Synergie Charolais. Une vraie surprise, avoue Emma qui pensait être trop jeune pour ce poste à responsabilité. Les membres du GIE ont visiblement été séduits par son dynamisme, son enthousiasme et son sérieux. Depuis le début du mois de septembre, Emma partage son temps de travail entre la station et la ferme expérimentale. Très motivée à l'idée de s'occuper de ses futurs pensionnaires, la jeune technicienne a devancé sa prise de fonction en assistant aux commissions de recrutement dès la mi-août puis les 1^{er} et 2 septembre. Une expérience très intéressante, confie-t-elle. « C'était important d'y être allée, d'avoir vu les veaux dans leurs élevages ». Emma s'est ainsi rendue en Lozère, dans la Moselle, autour de Lyon, dans le Louhannais et en Côte-d'Or. Au quotidien, la jeune femme assure le pansage des veaux en leur distribuant leur ration deux fois par jour. Le foin est régulièrement remué de sorte que les pensionnaires aient du fourrage frais à volonté, explique la technicienne. Cette dernière assure une surveillance assidue du lot de veaux : « dès que l'un d'entre eux ne va pas manger ou qu'il ne finit pas sa ration, on lui prend sa température. On va les voir plusieurs fois dans la journée ; c'est aussi une façon de les dociliser », ajoute Emma. « Ils sont comme à l'hôtel ! », sourit-elle. Travaillant en autonomie, la technicienne a par ailleurs la charge de commander les aliments, les produits vétérinaires... C'est aussi elle qui saisit les poids pendant les pesées de contrôle. Et son rôle est également de caler tous les rendez-vous pour chaque étape du protocole d'évaluation : parage, spermatogénèse, vidéo, etc. « Je vais apprendre plein de choses ! », se réjouit Emma.

Marc Labille

// EN BREF

Génomique : Charolais France ouvre le génotypage complet aux femelles issues de cheptels CPB

Charolais France ouvre désormais l'accès au génotypage complet pour les femelles nées dans des cheptels en Certification de parenté bovine (CPB). Cette évolution majeure est rendue possible grâce à la nouvelle évaluation génétique mise en place (Single Step). C'est une nouvelle opportunité pour les cheptels CPB. Jusqu'à présent, seules les femelles issues de cheptels en VA4 –disposant de pesées et de données complètes– pouvaient accéder au génotypage permettant d'obtenir des index génomiques en valeurs numériques. Grâce à cette évolution, les éleveurs en CPB peuvent eux aussi bénéficier de ces indicateurs sous conditions, et ainsi, accéder à une estimation génétique fiable de leurs femelles tout en développant leurs performances techniques et économiques. En d'autres termes, le génotypage leur permettra notamment désormais de : disposer d'indicateurs complets sur leurs femelles ; détecter précocement le potentiel génétique des femelles ; trier et sécuriser le renouvellement ; repérer les femelles les plus adaptées aux objectifs du troupeau ; orienter plus finement les accouplements ; engager progressivement un travail de sélection sans avoir encore recours aux pesées. Cette démarche ne se substitue pas au contrôle de performances sevrage, qui reste la voie la plus complète pour fiabiliser les index, mais elle offre aux éleveurs en CPB une information nouvelle, utilisable et immédiatement valorisable. Les femelles nées en CPB sont désormais éligibles à cette nouvelle offre, à condition que : le cheptel participe au programme de sélection de l'OS Charolais France et que leur père soit inscrit A+, génotypé et contrôlé au sevrage (PAT120/210 ou pointage).

Ces animaux accéderont à des index génomiques race pure en valeurs numériques, couvrant les caractères de naissance, croissance, morphologie et qualités maternelles. Pour bénéficier de cette nouvelle opportunité : rejoindre le programme de sélection de l'Organisme de Sélection Charolais France et effectuer les demandes de génotypage auprès d'un organisme partenaire de l'OS Charolais France proposant ce service. Le dispositif sera opérationnel dès l'hiver 2025-2026.

Bovins/DNC : la suspension de l'export a plombé les veaux laitiers, pas les broutards

À cause de la suspension des exportations de bovins vivants pour raison sanitaire, « les prix français des veaux laitiers ont chuté » en octobre, « passant en dessous des prix espagnols », constate l'Institut de l'élevage (Idele) dans son bulletin tendances publié le 21 novembre. Du 18 octobre au 1^{er} novembre, la France a suspendu ses exportations de bovins afin d'empêcher la propagation de la Dermatose nodulaire contagieuse (DNC) et de rassurer ses clients. La cotation des veaux laitiers s'est effondrée de 91 € en quatre semaines, s'établissant à 187 € par tête pour les mâles de 45-50 kg en semaine 46 (du 10 novembre). Les prix restent toutefois « à des niveaux deux fois supérieurs à 2024 », les cours battant des records depuis juin. Dans le détail, la chute des prix est « liée à de nouveaux cas de DNC détectés en octobre en France, puis pour la première fois en Espagne », rappelle l'institut technique. Des animaux exportés « sont revenus en France suite à cet événement, souvent avec un poids plus élevé, et à des prix environ 50 € plus bas qu'avant la fermeture ». Du côté des broutards, la suspension de l'export « a perturbé les marchés », mais sans faire chuter les prix. Seules deux catégories ont connu une « légère baisse » de 8 ct d'€/kg vif à la reprise (charolais "U" de 350 kg et croisés "R" de 300 kg).

Agri71.fr Le journal professionnel agricole, viticole et rural de Saône-et-Loire

- L'actualité au jour le jour
- Des exclusivités
- Plus de services : annonces légales, petites annonces, ...
- Nos Plateaux TV Agriculturez-vous en Saône-et-Loire
- Abonnez-vous en ligne !

AGR171
Maison de l'Agriculture
59, rue du 19 mars 1962 - CS 70610
71101 Mâcon cedex
Tél. 03 85 29 55 29 - courrier@agri71.fr

SPÉCIAL SURVEILLANCE ANIMALE
 DES SOLUTIONS ADAPTÉES
 À VOTRE EXPLOITATION
 ET VOTRE BUDGET

OKZO 569 HT
 OKZO RAIL 2450 HT
 DOOMAX II 2550 HT
 DOOMAX RAIL 5607 HT

VISIONAUTE
 CLÉMENT : 06 07 77 44 70
 WWW.AGRI-VIDEO-SYSTEM.COM